

Le cinéma, art nouveau et complexe

Numéro 2, décembre 1955, janvier 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52386ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1955). Le cinéma, art nouveau et complexe. *Séquences*, (2), 16–17.

III- LE CINEMA ART NOUVEAU ET COMPLEXE

Déjà, les considérations esquissées ci-haut donnent une idée du travail artistique du cinéaste, des moyens qui lui sont propres, et qui font du cinéma un art nouveau. Nous ne pourrions, faute de temps et d'espace, que nous expliquer brièvement là-dessus.

COMPLEXITE DU CINEMA

Le cinéma est complexe par les moyens techniques employés qui relèvent de métiers fort divers et d'instruments délicats et compliqués, complexe aussi par ses références nécessaires à tous les autres arts, principalement à la peinture (images), à l'architecture (décors), à la musique, à la littérature (scénario et dialogues), au roman (action dramatique), au théâtre (interprétation et figuration). La complexité même du cinéma en fait un art nouveau.

Le cinéaste apparaît comme un maître d'oeuvre qui ne peut que sauvegarder difficilement à la fois et sa liberté d'artiste créateur et l'idée exemplaire de son film. Tantôt ce sera le producteur qui, pour des raisons commerciales, se mettra en travers des intentions artistiques du réalisateur, tantôt ce sera, consciemment ou inconsciemment, l'un ou l'autre de ses multiples collaborateurs. Pour cause, combien de réalisateurs ont refusé de reconnaître la paternité d'une oeuvre cinématographique. Jacques Feyder, un excellent cinéaste, raconte ses avatars dans le récit de son travail de réalisateur à Hollywood: "Enfin, les monteurs terminent la tâche: on voit le film. Là, souvent, on tique un peu, on refoule et on dissimule quelque amertume. C'est un compromis brillant qui ne vous satisfait pas entièrement. On avait rêvé une grande chose; on avait cédé sur le détail, on s'était plié à l'esprit d'Hollywood, croyant bien ne pas trop diminuer l'oeuvre, lui garder son sel et sa vertu originale. Il faut déchanter... Vous touchez le malentendu éternel. L'Européen s'est défendu comme il a pu, malgré tout, a lutté. On l'avait en somme engagé pour cela; mais il n'a pu, malgré tout, se montrer trop intransigeant, demeurer inébranlable sur ses positions et il a peu à peu effacé de son oeuvre cette personnalité qu'on lui avait achetée par traité, pour laquelle il a reçu un excellent salaire". (1)

Tout film exige des capitaux. "Le difficile, écrit Claude Mauriac à propos de De Sica et de son chef-d'oeuvre: *Le Voleur de Bicyclette*, était de trouver les capitaux sans aliéner sa liberté créatrice. On sait que c'est un véritable ouvrier qui incarne le rôle principal du voleur de bicyclette. De Sica préféra longtemps renoncer à son film plutôt que transiger sur ce point. Cet homme lorsqu'il l'eut trouvé et fait accepter, lui apporta cela qui ne s'invente, ni ne s'inite: une certaine manière d'être, de se mouvoir et de parler. A partir de quoi, le cinéaste remodela à vif cet inoubliable héros qui a cessé d'être un ouvrier particulier pour représenter tous les opprimés du monde". (2)

Ce sera toujours la grande misère du cinéma d'être lié à une exploitation industrielle et commerciale et de devoir se plier trop souvent aux goûts primaires de la foule et des producteurs. Ce sera aussi la grandeur des cinéastes d'échapper habilement à toutes ces contingences et de faire oeuvre artistique.

(1) Jacques Feyder, *Le Cinéma notre métier*, Skira, Genève, 1944, pp. 34 et 35

(2) Claude Mauriac, *L'Amour du Cinéma*, Albin Michel, Paris, 1954, p. 110

QUESTIONS:

- 1.- Quels éléments le cinéma emprunte-t-il à chacun des arts suivants:
peinture - architecture - musique - littérature - théâtre?
- 2.- Quel est le rôle du réalisateur dans le film? est-il facile?
- 3.- On dit: le cinéma est un art industriel. Pourquoi? Connaissez-vous
d'autres arts industriels?